

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

Le Venizelos, était résolu à la partie suprême, pour porter, sur l'appel de la Triple Entente, son drapeau jusque sur la côte d'Asie. Le risque avait paru trop grand au roi Constantin. Le nouveau ministre n'a pas renoncé, toutefois, à agir et il n'admet pas que l'occasion soit irrémédiablement perdue; mais, il croit qu'en reprenant avec plus de garanties la proposition dont il s'agissait, le résultat de l'intervention peut encore être le même aujourd'hui qu'hier. Le recul momentané du cabinet a été suivi d'un redoublement d'efforts de la diplomatie et de la propagande germaniques, pour retarder des décisions nouvelles et multiplier les résistances à l'action. Mais, aucune pression n'a pu changer l'orientation de la Grèce et l'empêcher de considérer sa coopération avec la Triple Entente, aux côtés de la France et de l'Angleterre, comme une nécessité historique. C'est vers l'intervention, disent nos dernières correspondances, qu'un retour sur elle-même la ramène, par une sorte de loi fatale et inéluctable. D'après ces correspondances, le point de vue grec serait maintenant exactement le suivant: La Grèce ne demanderait plus aux Puissances de la Triple Entente d'autre assurance que celle de ne pouvoir, en aucun cas, être obligée, à son détriment, à aucune concession territoriale. On voit combien l'entente est proche. Cette guerre, unique dans l'histoire, exige, de la part des gouvernements, un sang froid exceptionnel et une vision lointaine. Avant d'entrer dans la lutte, ils s'appliquent à réduire la part de l'imprévu, à diminuer le risque et à assurer les gains. Personne n'oserait critiquer une aussi rigoureuse circonspection, amplement justifiée par le caractère de la crise. P. H. ERMONT.

LA GUERRE EUROPEENNE

Suite de la 1ère page.

LES DESORDRES A TRIESTE

Dépêche Spéciale à l'Abéille

Udine, Italie, 29 mai. — Des manifestations contre les italiens ont éclaté à Trieste. Les autorités municipales ont fui laissant la ville sous le contrôle des fonctionnaires civils. Ces derniers sont impuissants contre la violence des actes populaires, les gardemars se montrant peu enclins à supprimer les désordres.

La bâtisse occupée par le journal italien "Piccolo" a été incendiée, et plusieurs immeubles appartenant à des italiens ont été pillés.

LE SOIN DES BLESSES

Dépêche Spéciale à l'Abéille

Rome, 29 mai. — La reine Hélène, et la reine douairière Margaretha ont offert tout le premier étage du palais du Quirinal pour servir d'hôpital aux blessés, et elles installeront des hôpitaux dans leurs palais à Vérone, Caserta et autres villes.

Le Saint Père de son côté transformera son palais pontifical "Castel Gandolfo" sur les hauteurs d'Albe, en hôpital pour les blessés. Cette propriété est la seule, à part le Vatican que le Pape possède en Italie.

L'ARMEE TURQUE SUR LA PENINSULE

Dépêche Spéciale à l'Abéille

Londres, 29 mai. — Plus de 30,000 hommes opposent les troupes des alliés sur la péninsule de Gallipoli. Les ottomans se contentent de rester sur la défensive dans le Caucase afin de concentrer leurs efforts contre la marche des soldats anglais et français en Gallipoli.

La Bulgarie maintient son attitude de neutralité mais on croit qu'elle est prête à intervenir dans la guerre si la Roumanie se décide à se joindre aux alliés.

AFFAIRES DU MEXIQUE

Une note émanant du Président Wilson — Des secours seront expédiés de suite aux étrangers à Mexico

Dépêche Spéciale à l'Abéille

Washington, 29 mai. — Le Président Wilson a fini la rédaction de sa note aux chefs de guerre au Mexique. Il leur déclare en termes très clairs et précis, que la patience du gouvernement des Etats-Unis est épuisée devant les actes barbares des bandes mexicaines, et il faut que toutes les horreurs de la révolution aient un fin.

La Croix-Rouge se propose de réunir un fonds d'un million de dollars au plus, pour acheter des vivres qui seront expédiés aux misérables au Mexique. Des entrepôts ont été établis à Galveston, El Paso et Laredo, villes du Texas, pour l'emballage des marchandises qui seront envoyées des que le gouvernement des Etats-Unis sera assuré de leur transport direct et sûr à la capitale du Mexique.

SUEZ DANS LA ZONE DE GUERRE

Dépêche Spéciale à l'Abéille

Constantinople, 29 mai. — Le gouvernement impérial ottoman, considérant que le gouvernement anglais n'a pas rempli ses obligations contractées envers les pouvoirs neutres d'après la convention de 1888, de ne pas maintenir des navires de guerre dans le canal de Suez, a décidé de prendre les mesures militaires nécessaires pour protéger l'Egypte, qui fait partie de son territoire, et d'empêcher les hostilités au canal de Suez.

Obligations de la Défense Nationale

PRIX D'EMISSION. — 95 pour cent, avec intérêt.

INTERET. — 5 pour cent sur le nominal, net de tout impôt, payable semestrielle-ment, d'avance, par fractions égales le 16 février et le 16 août de chaque année.

DECOMPTE DE L'INTERET. — L'intérêt étant payable d'avance, il y a un décompte à faire au moment de la demande. Le souscripteur profite de l'intérêt jusqu'à échéance suivante de février ou d'août; mais l'intérêt court à partir du 1er ou du 16 qui suit le jour de l'achat.

DATE DU PAIEMENT. — Au comptant, à la souscription.

LIVRAISON DES TITRES DEFINITIFS. — Indéterminée. Avant que la date de la remise des titres définitifs soit fixée, il sera peut-être délivré des certificats provisoires au porteur en échange du récépissé ou reçu délivré lors de la souscription.

TITRES. — (a) Coupures de 100 fr., 500 fr., 1.000 fr., etc.

(b) Au porteur ou à ordre avec facilité de transmission par endossement.

MODE DE PAIEMENT. — (a) En numéraire, billets de Banque ou mandats de vire-ments sur la Banque de France.

(b) En titres de rente 3 1/2 pour cent libérés avant le 1er février 1915. Les arré-ages des rentes dont les titres seront remis en paiement cesseront de courir à dater du 1er ou du 16 qui suivra le jour de la souscription. Les titres seront décomptés à 91 fr. par 3.50 de rente, plus le montant des arrérages déjà acquis sur le trimestre en cours, sauf déduction de l'impôt.

(c) En bons de la Défense Nationale. Les bons donnés en paiement cesseront de porter intérêt à dater du 1er ou du 16 qui suivra le jour de la souscription. Ils seront acceptés pour leur valeur nominale, sauf remboursement par le souscripteur des in-térêts qu'il a touchés par anticipation et qui cessent d'être dûs.

OBSERVATION. — Aucune souscription ne peut donner lieu au versement d'une soule par le Tré-sor, sauf au profit du porteur de bons d'une valeur nominale totale de 500 francs au plus qui désire-raient les échanger contre des obligations d'une valeur nominale égale.

REMBOURSEMENT. — Au pair le 16 février 1925, sauf remboursement anticipé à par-tir du 16 février 1920 au pair et avec décompte d'intérêts.

DROIT D'ECHANGE. — Les titres pourront être échangés contre les emprunts qui pourraient être émis jusqu'au 1er janvier 1918, au prix d'émission de 96.50 pour cent augmenté de la portion de la prime de remboursement qui sera acquise au moment de l'échange et sauf déduction des intérêts déjà payés pour la période non écoulée du semestre en cours.

Trois barèmes ont été publiés dans le "Journal Officiel" du 14 février 1915:

(a) Barème No. 1 indiquant les sommes pour lesquelles les certificats provisoires et titres dé-finitifs de rentes 3 1/2 pour cent remis lors de la souscription aux obligations sont imputables sur le prix de ces obligations.

(b) Barème No. 2 indiquant le montant à retrancher à titre d'intérêts restant à courir, de la valeur nominale du bon pour obtenir le montant net imputable sur le prix des obligations.

(c) Barème No. 3 indiquant le prix net des obligations selon l'époque des souscriptions.

COTATION. — Les titres seront probablement cotés après l'émission.

POUR TOUTS AUTRES DETAILS ADRESSEZ VOUS AU

Interstate Trust & Banking Co.

Département des Bons

Rue Canal et Camp

LETTRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

pittoresques qu'on multiplie de droite et de gauche. Hélas! la puissance di-vinatoire du comte Ugo Bashiéri com-me celle de bien d'autres est prise en défaut; les puissances alliées ne sont pas encore victorieuses, la paix n'a pas été signée le 27 avril dernier et ce ban-dit de Guillaume II ne s'est pas sui-cidé.

A moins que le célèbre comte se soit trompé pour être sceptique au sujet de ces annonces miraculeuses d'évène-ments extraordinaires.

Le Parquet de la Seine partage cette méfiance pour ces marchands de prophé-ties et il vient de faire poursuivre et condamner 79 devins, chiromancien-nes et cartomanciens qui exploitaient la crédulité des pauvres gens en leur extorquant quelques pièces de cinq francs sous prétexte de leur don-ner un peu de bonheur. Que de mé-pris, que de fiancées courtes chez ces astrologues pour essayer de savoir ce que sont devenus les âtres aimés, dont plusieurs, hélas! ne reviendront plus, en dépit des affirmations de la plus-magie ou de la voyance.

L'exploitation avait pris de telles proportions que le Parquet a dû l'ar-rêter en remettant en vigueur un ar-ticle du Code Pénal qui sonnait déjà depuis longtemps. JEAN BERNARD.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

Suite de la 1ère page

portés il y a une année, ont reçu cinq pour cent de leurs dépôts; la distri-bution totale se lève à \$70,000.

Examens.

Port Gibson, 29 mai. — Quatre di-plômés ont été accordés aux élèves de l'école supérieure.

Accident.

McComb City, 29 mai. — E. C. Wil-liams, un avocat, accompagné de son secrétaire, Mlle Nadde Middleton et de Miles Allie Holmes et Ernestine Ar-nold, ont fait le trajet lorsque leur automobile, conduit par Webb Holmes, glissa d'un pont dans un torrent. 13 pieds plus bas, l'accident a été causé par une pluie diluvienne.

MOBILISATION DE L'ARMEE ITA-LIENNE

Dépêche Spéciale à l'Abéille

Lugano, Suisse, 29 mai. — Des dépê-ches de l'autre côté de la frontière di-sent que la mobilisation de l'armée ita-lienne se fait rapidement et sans en-combres. Les convois de troupes se rendant sur le front sont acclamés dans tous les villages où ils passent.

CHIFFRE COLOSSAL DE

LA SUCCESSION VANDERBILT

Dépêche Spéciale à l'Abéille

New-York, 29 mai. — La succession d'Alfred G. Vanderbilt, qui a péri sur le "Lusitania," est estimée à \$50,000,000; la majeure partie va à ses fils du second mariage, Alfred G., Jr., et George. William H. Vanderbilt, son fils du premier mariage reçoit \$5,000,000 et les propriétés connues sous le nom de Oak-land Farm, près de Newport, R. I. Sa veuve reçoit \$3,000,000 et l'intérêt d'un fonds de \$5,000,000. Des parents et amis reçoivent des legs de \$1,000 à \$500,000.

LES DESERTEURS ALLEMANDS

Dépêche Spéciale à l'Abéille

Amsterdam, 29 mai. — Les désertions de soldats allemands de Belgique en Hollande se multiplient d'une façon re-marquable, à tel point que les chefs mi-litaires ont fait poser des fils de fer chargés d'un très fort courant électri-que à plusieurs endroits de la frontière de Belgique et de la Hollande pour em-pêcher la fugue de leurs soldats.

Philharmonic Society

The officers of the Philharmonic Society have been very active since the annual meeting on April 13th, en-deavoring to secure a coterie of artists of exceptional merit. A series of bril-liant concerts is now assured with Tilly Keonin, the famous Dutch con-tracto appearing in the first concert on November 24 th.

Kathleen Parlow, whose great repu-tation as a violinist precedes her by several years, makes her first appear-ance in New Orleans in December.

It is a matter of especial congratula-tion that the Minneapolis Symphony Orchestra has been secured for Febru-ary the 16th. This orchestra is com-posed of eighty five musicians and ranks second only to the Boston Sym-phony.

Percy Grainger, the eminent austra-lian composer-pianist, and a great fa-vorite in New York, has been engaged for the second of March.

Negotiations are being made toward engaging Emile De Gogorza the magni-ficent Spanish Baritone, and husband of Emma Eames, and with reasonable certainty, he will sing here in January. Members of the Society who have not sent in their dues for this season, should do so at once as the number of subscriptions is limited and last sea-son the demand for membership was greatly in excess of the supply.

CONFEDERATE REUNION.

To attend the Confederate Reunion at Richmond, Mr. W. O. Hart, leaves the city Saturday morning. While away he will confer with John A. Ste-wart of New York, Chairman of the Executive Committee of the American Peace Centenary Association, regard-ing the great Peace celebration to take place in San Francisco in July. He will also confer with Mr. Walter George Smith of Philadelphia, Chairman of the Committee on Commercial Law of the National Conference of Commis-sioners on Uniform State Laws. The flag which the Louisiana Histori-cal Society is to present to the United States Government for its per-mament exhibition, of State flags in the Post-office Department, which will be opened with appropriate cere-monies on National Flag Day, June 14th, will be delivered in person by Mr. Hart early in June, and he will also take with him a Louisiana Flag for the Citizens Flag Committee of Philadel-phia.

Mr. Hart will return to the city on June 9th, in time for the ceremonies connected with the presentation of the portrait of Mayor A. D. Crossman to the Crossman school on June 10th, and for the Flag Day celebration at the Young Men's Christian Association on June 11th.

DU MINISTERE ITALIEN DE LA MA-RINE

Dépêche Spéciale à l'Abéille

Rome, 29 mai. — Le ministère de la marine donne les détails suivants sur les pertes navales des deux belligé-rants, jusqu'à ce jour:

Le 24 mai, le torpilleur autrichien "S. 20" s'étant approché du canal à For-t Corsini a été tellement endommagé par nos batteries masquées, qu'il a été forcé de se faire conduire à Pola. Le contre-torpilleur "Scharfschütze" a aussi été avarié, perdant plusieurs hommes de son équipage; la corvette "Novara" allant à son secours a été at-taqué plusieurs fois. Nous regrettons d'annoncer la perte de notre contre-torpilleur "Turbine," le 24 mai; étant en reconnaissance, il aperçut un con-tre-torpilleur ennemi et le poursuivit, lorsque quatre bateaux ennemis appa-rurent; la bataille a été continuée mais notre "Turbine" coula, l'équipage a été sauvé par les autrichiens qui lancèrent des canots à la mer; de notre côté nous en avons sauvé neuf.

L'EVACUATION DE TRENTE

Dépêche Spéciale à l'Abéille

Genève, Suisse, 29 mai. — Les ha-bitants de Trente quittent la ville en grand nombre; seulement ceux qui pro-vent être possesseurs d'un ample pro-visionnement de vivres ont la permission de rester.

LA PREMIERE COMMANDE DE L'ITA-LIE

Dépêche Spéciale à l'Abéille

Chicago, 29 mai. — La firme "Ar-mour & Co." a reçu et expédie une com-mande du gouvernement d'Italie, de 7,000,000 de livres de bœuf bouilli con-servé. C'est la première commande de "guerre" faite aux Etats-Unis par le gouvernement italien.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL. Observations prises samedi à 8 heures du soir.

Prediction pour la Nouvelle-Orléans et les environs. — Temps clair; vents légers et variables.

Table with 2 columns: Hour and Temperature. Rows include 7 a.m., 9 a.m., 11 a.m., 1 p.m., 3 p.m., 5 p.m., 7 p.m., 9 p.m.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermomètre du bureau météo-rologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la Poste, était comme suit: Heure... Temp. Vent, Phie. 7 a.m. 72 N.W. 2 00 9 a.m. 72 N.W. 2 00 11 a.m. 72 N.W. 2 00 1 p.m. 72 N.W. 2 00 3 p.m. 84 S.E. 5 00

Drink Blamed for too Much Crime

Most of the Statistics of the Al- leged Ravages of Alcohol Said to be False and Misleading.

The petition recently signed by the prisoners of the Eastern Penitentiary of Pennsylvania, praying the Legisla-ture of this State to submit the ques-tion of State-Wide prohibition to the voters, is not, in my opinion, "the strongest sociological argument ever made against the liquor traffic," which those behind this petition would have the public believe. The wording of the petition reads as though it may have had its initiative from the Pro-hibition Press Bureau at Harrisburg. I am willing to admit that this scheme to petition the Pennsylvania Legisla-ture for Statewide prohibition within the confines of a penitentiary is un-ique and artful, but that it will fail of its purpose I am sure, for the convict is recognized as an enemy to society and society doesn't generally listen to or ask for advice from its enemies.

The congenial degenerate incar-cerated for a nameless crime feels less responsible for his guilt when he falsely points to the saloon and drink as the cause of his crime. And the in-quisitive inquirer, who may be a mi-nister or sentimental college girl in-fused with the "uplift" mania, records another mark against the liquor traf-fic. How many of our statistics of the alleged ravages of alcohol are based upon just such reports? They fear-fully ascribe the cause of their down-fall to the curse of drink, not to ab-normal traits nor to the weakness or defects of their moral nature, because the alleged victim of drink or drug excites pity and sympathy not usually accorded to the deliberate criminal; yet it is a well-known fact that many expert burglars, gamblers, "gunmen" and frequently moral perverts are total abstainers even from patent me-dicines — many even denying them-selves the use of tobacco. In order, to their way of thinking, that the steady nerves required in the exercise of their calling may be keyed up to the highest efficiency.

Supporting these statements is the contention of Al. J. Jennings, a once noted bandit, and who is now a candi-date for the Governorship of Okla-homa, who recently told, in the "Saturday Evening Post," the story of his life and his experiences as a con-vict. Jennings says:

"Part of my duty was to interrogate incoming prisoners concerning their private lives and enter the answers on the proper blanks. They and there I had light on prison statistics. One of the questions ran: 'To what do you attribute your downfall?' In nine cases out of ten the experienced pris-oner answered 'drink.'

"Men who never tasted liquor, be-cause they did not like it, returned that answer just the same. To begin with, it was a good, easy, conven-tional reason, which stopped further question-ing, and then it gave the burglar, the murderer and the counterfeiter an excuse to work up sympathy. Men who had served many terms used to smile as they said it, and I grew tired of putting down this insincere answer that I used to write 'natural depravity' or 'common thief,' which were just as near the truth."

Again, the absence of home influ-ence coupled with the fact that the majority of prisoners are strangers in places where they commit crime and are consequently beyond the influence of parents, brothers, sisters and other relatives, is quite noticeable among the conditions that conduce to crime. Another important element enters into the peculiar sphere of the criminal — he is generally idle when he commits crime.

Criminologists tell us that certain men and women of the criminal type actually commit criminal deeds know-ing that their acts will assure them a home in the penitentiary, some thing to eat and a place to sleep. The most scientific research on the part of our criminologists have shown us that congenial mental defectiveness is pre-sent in criminal classes to a hitherto unsuspected extent. If we had fewer mentally defective persons we should have less crime.

J. ALEX. ROLLINSON.

(In Phila. "Public Ledger.")

U. S. DEPARTMENT OF LABOR.

Bureau of Immigration

Division of Information

Washington.

Bulletin of Available Opportunities.

Detailed information concerning the fol-lowing opportunities may be secured free of charge upon application to Distribution Branch, Commissioner of Immigration, New Orleans, La.

(Key to abbreviations used: B.L.W.—Free board, lodging and washing per month; B.L.—per week; P.M.—per day; B.F.—Free board and lodging; H.G.F.M.—Unfurnished house, garden, fuel and milk; E.—English speaking; Exp.—Expenses; Tr. Adv.—Transportation; MAY be advanced under favorable conditions; UNL.—otherwise stated, it will be understood that all opportunities are of a permanent na-ture, and the help is desired as soon as possi-ble.

FARM LABOR.

Florida — Manatee County, 870-6527. — One single man for truck farm-ing and orange grove work. Any na-tionality. Belgians preferred. Some ex-perience necessary. Exp. or green. Tr. adv. and deducted. \$20 PM. B.L.W. Georgia — Baldwin County, 873-162. Three men for truck and fruit grow-ing. Germans preferred. Other ES. Exp. Proposition on rental basis. Children permitted. No Tr. Virginia — Orange County, 870-6380. One single or married man, dairy foreman and worker. Any ES, 20 cows. Exp. Not over two children permitted. No. Tr. \$15-30 PM winter, same for summer. H.G.F.M. Meat, meal and flour. Wanted June 1.

AVIS A NOS ABONNES.

Toujours soucieux de servir nos lec-teurs avec ponctualité nous serions très reconnaissants aux personnes qui ne recevraient pas leur journal réguliè-rement, de nous prévenir au plus vite. Téléphonez Main 3487.